

# La rue du 22 septembre, une rue pas comme les autres.

Loin de l'Europe, l'île de Tahiti n'a pas été totalement épargnée des bombardements lors de la Première Guerre mondiale. Pour ne pas l'oublier, les autorités de la ville de Papeete rebaptisent dès 1915 la rue des Beaux-arts avec le nom de la « rue du 22 septembre ».

## En 1914, des navires ennemis allemands sillonnent la Pacifique

A l'aube du 22 septembre 1914, les croiseurs Scharnhorst et Gneisenau commandés par l'amiral von Spee se dirigent vers Papeete. Le but de l'amiral n'est pas de faire la guerre à cette colonie française peu armée, loin des grands théâtres d'opérations guerrières de l'Europe. Les bateaux de guerre ont besoin de charbon pour rejoindre l'Amérique du Sud. Papeete dispose d'une réserve importante de cet or noir tant convoité par l'ennemi.

## Le Charbon s'enflamme, la ville brûle

Le commandant français Destremau met tout en œuvre pour empêcher les militaires de débarquer dans la ville. La lutte commence. Il fait sauter les balises de la passe de Papeete et fait mettre le feu au dépôt de charbon. L'amiral von Spee ordonne de tirer sur l'unique navire de guerre français, la Zélée, en stationnement dans la rade de Papeete. Mais ne pouvant se frayer un chemin dans la passe, ne pouvant plus s'emparer du stock de charbon, les navires se détournent et continuent leur route. Durant le bombardement de la Zélée, des obus touchent le marché et tuent deux personnes. L'incendie du marché dure trois jours, la réserve de charbon brûle deux semaines.

Aujourd'hui, la rue n'a gardé aucun stigmate de cet épisode.

### ***Interview d'Alizée, 12ans, élève du collège la Mennais.***

« -Sais-tu où se trouve la rue du 22 septembre 1914 ?

- Je crois qu'elle se trouve à côté du marché.

- « Sais-tu ce qu'il s'est passé le 22 septembre 1914 ? »

- Non je ne sais pas. Mais je pense qu'il y a eu une attaque, comme c'était pendant la première guerre mondiale.

-« Sais-tu pourquoi la ville de Papeete a été attaquée ? »

-Non. Peut-être pour conquérir Papeete. »



Seul un panneau rappelle le jour du bombardement.

**ARTICLE ÉCRIT PAR MADAME BERROU, ENSEIGNANTE AU CLM.**